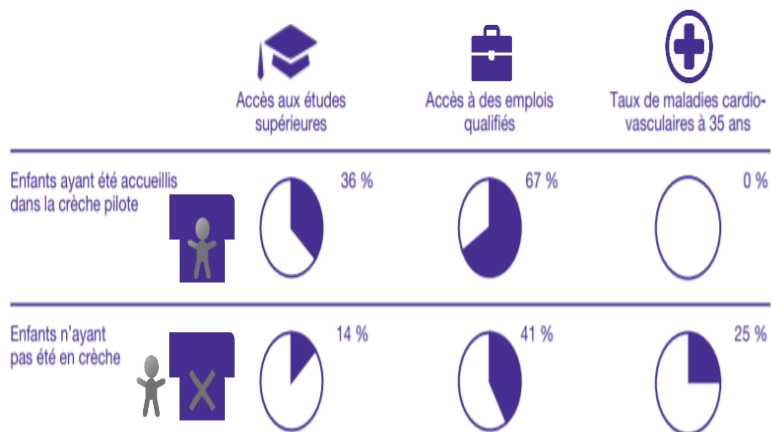


Florent de Bodman : diplômé de l'ENS et de l'ENA. Après 5 ans à Bercy à travailler sur la politique familiale et la petite enfance, découvre le potentiel immense de la petite enfance pour réduire les inégalités. Il a créé et dirige 1001 mots, association qui aide les parents à éveiller le langage de leurs enfants de 0 à 3 ans.

Un enfant sur cinq ne sait pas lire à la fin de l'école primaire. Ils n'ont pas une lecture fluide alors qu'au collège ils devraient maîtriser totalement la lecture pour pouvoir apprendre de nombreuses choses nouvelles. Le système français est l'un des derniers de l'Europe concernant les inégalités sociales. (Enquête PISA)

La France n'a pas investi dans la petite enfance. Les difficultés scolaires commencent dès 3 ans, à l'entrée en maternelle. Le niveau de vocabulaire est différent selon les milieux. Les enfants de milieu aisé ont trois fois plus de mots que les enfants de familles moins aisées. Les moins aisés entendent 30 millions de mots de moins que les plus aisés.

L'étude Abecedarian a établi une comparaison sur le long terme entre des enfants qui sont allés dans une crèche pilote et ceux qui n'y sont pas allés.



Les bébés ont une capacité d'apprentissage fabuleuse (ex des bébés élevés dans plusieurs langues). Il se passe beaucoup de chose dans le cerveau des bébés avant 2 ans. Le cerveau du bébé à la naissance est parfaitement organisé pour l'apprentissage du langage.

Les 4 piliers de l'apprentissage sont :

- L'attention : un enfant doit être attentif si on veut lui apprendre quelque chose. Les écrans sont très forts pour ça
- L'engagement actif : l'enfant doit faire des essais, des tentatives. Il faut de l'interactivité avec l'enfant lors de la lecture. Les écrans peuvent également le faire.
- Le retour sur erreur : quand l'enfant ne dit pas le bon mot, il faut que le parent reprenne avec le bon mot. Les écrans ne savent pas faire ça.
- La consolidation : un apprentissage s'enracine dans le cerveau quand les périodes d'apprentissage sont séquencées par des périodes de sommeil.

Une vidéo regardée avec l'enfant, suivie d'un échange et une interaction est donc valable pour le développement de l'enfant.

La chanson permet à l'enfant de comprendre à la fois les mots et les gestes (ex de promenons-nous dans les bois)

La capacité d'attention des enfants est assez courte, il faut donc des petites séquences de 5 mn dans une journée. Mises bout à bout, une heure par jour est déjà très suffisante.

Pour aller plus loin :

À portée de mots Florent de Bodman, Éd. Autrement

Association 1001 mots

Apprendre Stanislas Dehaene Éd. Odile Jacob

Les neurones de la lecture Stanislas Dehaene Éd. Odile Jacob

Site <https://verty.eu/> : conseil et achat de livres pour enfants de 0 à 16 ans